



Panel's title : Social and Economic Rights of Artists and Art Workers: A Comparative Perspective on Cultural Industries in India.

Titre du panel : Droits sociaux et économiques des artistes et des travailleurs de l'art: Une perspective comparée sur les industries culturelles en Inde.

Coordinator (Affiliation, University...) : Christine Ithurbide (Centre for Social Sciences and Humanities, New Delhi – affiliated researcher) and Florence Nowak (Centre des Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud, Paris – associated fellow)

Language : English

Topics : Arts, Cultural Industries, India

Panel presentation :

Cultural industries in India have been experiencing an unprecedented economic growth for the last thirty years. Numerous “gaps” in the understanding of these industries remain, including the question of the workers, still a marginal issue in Indian labor studies. Indeed, art labor in India represents a silent, often informal army that highlights the complex articulation between local social systems and globalization. This panel focuses on artists and art workers, especially on the evolution of their social and economic rights since the liberalization. It also suggests a shift in the approach of cultural products in India, by aiming to focus more on the material conditions behind the making of an artwork.

How can we define art workers, and how far can we get by addressing creation through labor? By whom and for whom is the question of social and economic rights being raised? How to apprehend such diversity, from high-up musicians, singers, filmmakers, painters or writers to the indispensable yet invisible backstage crews like light and camera assistants, sound recorders or craftsmen? Based on a comparative study between visual arts, design, cinema, music and literature, this panel proposes a multifactorial analysis of collective situations, where various solutions (from coping strategies to paradigm shifts) are being experimented. Firstly, we will discuss the matter of working conditions: health, safety, wages and discriminations. Secondly, we will address the efforts towards the creation of common norms through legal protection, associations, trade unions and state regulation. The strength of this approach also lies in bringing together the methodologies of different disciplines, including ethnography, geography, sociology, economy and law.

Our main objective is to better understand the recent evolutions of artists' and art workers' social and economic rights in India, as well as the modes of emergence of this awareness (e. g. through the circulation of models), and their translation into various collective actions.

Résumé du panel :

Les industries culturelles en Inde connaissent depuis trente ans une croissance sans précédent. De nombreuses zones d'ombre restent à explorer pour comprendre ces industries, notamment la question des travailleurs qui reste marginale dans l'étude des industries culturelles indiennes. En effet, le travail artistique en Inde désigne une armée silencieuse, qui démontre l'articulation complexe entre les systèmes sociaux locaux et globalisés. Ce panel se concentre sur les artistes et les travailleurs de l'art, en particulier sur l'évolution de leurs droits économiques et sociaux depuis la libéralisation. Il propose également un déplacement dans l'analyse des industries culturelles indiennes, en s'attachant d'abord aux conditions matérielles de la création des œuvres.

Comment définir les travailleurs de l'art, et jusqu'où cette approche de la création comme travail peut-elle nous mener ? Par qui et pour qui la question des droits économiques et sociaux est-elle posée ? Comment appréhender une telle diversité : musiciens, chanteurs, réalisateurs, peintres et



écrivains renommés mais aussi indispensables et invisibles équipes en coulisses, assistants lumière et caméra, ingénieurs du son et artisans ? À partir d'une étude comparative entre arts visuels, design, cinéma, musique et littérature, ce panel propose une analyse multifactorielle de situations collectives, où différentes solutions (des stratégies d'adaptation aux changements de paradigme) sont expérimentées. La discussion s'intéressera d'abord aux conditions de travail : santé, sécurité, salaires et discriminations. Elle abordera ensuite les tentatives de création de normes communes *via* la protection légale, les associations, les syndicats et les régulations étatiques. La force de cette approche réside dans sa mobilisation des méthodologies de différentes disciplines, dont l'ethnographie, la géographie, la sociologie, l'économie et le droit.

Notre objectif principal est de mieux comprendre les évolutions récentes des droits économiques et sociaux des artistes et travailleurs de l'art en Inde ; ainsi que les formes de cette prise de conscience (notamment par la circulation des modèles) ; et leur traduction en différentes actions collectives.

Key words : artists; art workers; labor's right; cultural industries; globalization

Participants :

1) Name(s) (Affiliation, University...) : Christine Ithurbide (Centre for Social Sciences and Humanities, New Delhi – affiliated researcher)

Communication's title : The cost of art making: towards an evolution of workers' rights in contemporary art industry?

Titre de la communication : *Le coût des œuvres : vers une évolution des droits des travailleurs de l'art contemporain ?*

Language : English

Presentation :

Contemporary art industry in India has grown rapidly over the last decade in an environment characterized by the absence of public policies and dominated by the informal economy. The labor community associated with the production of artworks, exhibitions and biennales, represents still a largely invisible workforce exposed to precarious economic situation and sometimes dangerous conditions in terms of safety and health. My presentation will focus on this category of workers and discuss several recent initiatives from the art community trying to rethink and upgrade the current status and rights of contemporary art workers : changes in the politics of production of exhibitions and artists' assistants association project etc. I will also question the circulation of models (from European systems to movement of workers in the Gulf) in this rise of awareness of these rights. These examples enable to explore the mechanism of a geography of power at stake in the structuring of the contemporary Indian art scene. This presentation will be based on recent fieldworks (2015-2016), interviews with art professionals and the first results of a report conducted for UNESCO on art policies in India.

Résumé :

L'industrie de l'art contemporain en Inde s'est développée rapidement au cours de la dernière décennie dans un environnement caractérisé par l'absence de politiques publiques et dominé par l'économie informelle. La nombreuse main d'œuvre associée à la production d'œuvres d'art, d'expositions ou de biennales, représente une force de travail encore largement invisible et exposée à des conditions souvent précaires et parfois dangereuses en termes de sécurité et de santé. Je propose d'analyser plus précisément cette catégorie de travailleurs et de discuter plusieurs initiatives récentes venant de la communauté artistique qui tentent de repenser et faire évoluer les questions de statut et de droits des travailleurs de l'art contemporain : changement des



politiques de production des expositions, projet d'association d'assistants d'artistes etc. J'interrogerai également la circulation de modèles (des systèmes européens aux mouvements de travailleurs dans le Golfe) dans le processus de prise de conscience de ces droits. A travers ces exemples, il s'agit aussi d'explorer une géographie du pouvoir à l'œuvre dans la structuration de la scène artistique contemporaine indienne. Cette présentation s'appuiera sur des terrains récents (2015-2016), des entretiens avec des professionnels de l'art et sur les premiers résultats d'un rapport conduit pour l'UNESCO sur les politiques artistiques en Inde.

Key words : contemporary art; informality; art labor; rights; circulation of model.

2) Name(s) (Affiliation, University...) : Florence Nowak (Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud, Paris – associated fellow)

Communication's title : Uncredited creators in Indian regional music: *all pain, no gain*

Titre de la communication : *Créateurs sans crédit en musique régionale indienne* : all pain, no gain

Language : English

Presentation :

The music industry of Garhwal, North India, has been producing a variety repertoire in the local Garhwali dialect with growing success since the 2000s, while at the same time collapsing in terms of profitability and working standards. This presentation argues that socio-economic rights are key to this phenomenon, on three different levels. At the level of the macrostructure, the liberalization of music diffusion is now decorrelated from the production, due to a gap in the value distribution chain, which is set by copyright laws. The visibility of regional music indeed incited national label T-Series to buy back this catalogue, with an online monetization strategy that leaves little profit to musicians and thus pushes independent studios and artists to bankruptcy. On a smaller scale, the ethnographic observation of studio work points out unbalanced dynamics. They bring about tensions in the authority relationships between music directors, singers and instrumentalists. Finally, on a social level, two groups endure particularly degraded working conditions: women and certain local castes. While they provide the brand image that built the industry's success, they suffer from a lack of recognition that Pierre-Michel Menger has called the "paradox of the musician".

Résumé :

L'industrie musicale du Garhwal, au Nord de l'Inde, produit un répertoire de variété en dialecte régional. Elle connaît un succès grandissant depuis les années 2000, en même temps qu'un effacement de sa rentabilité et ses conditions de travail. Nous avançons que les droits socio-économiques sont au cœur de ce phénomène, à trois niveaux : structurel, relationnel et sociétal. Structurellement, on observe une libéralisation de la diffusion décorrélée de la production, en raison d'une rupture dans la chaîne de distribution de la valeur, régie par les droits d'auteur. La visibilité de la musique régionale a en effet motivé son rachat massif par un label national, T-Series, dont la stratégie de valorisation en ligne minimise la rémunération des créateurs et entraîne une paupérisation des studios locaux et des artistes. Au niveau relationnel, l'ethnographie en studio permet d'aborder les rapports d'autorité entre directeurs musicaux, chanteurs et instrumentistes, et révèle des dynamiques déséquilibrées créatrices de tensions. Enfin, les conditions de travail sont particulièrement difficiles pour deux catégories d'artistes : les femmes et les chanteurs de certaines castes locales. Tout en étant les faire-valoir indispensables de l'industrie, ils souffrent d'une déconsidération que Pierre-Michel Menger a appelée « le paradoxe du musicien ».

Key words : regional music; North India; socio-economic rights; authority; copyright.



3) Name(s) (Affiliation) : Emmanuelle De Decker (University of Limoges and University Erasmus, Rotterdam - Ph. D. candidate)

Communication's title : Evolution and Situation of Social and Economic Rights of “Independent” Musicians in India

Titre de la communication : *L'évolution et la situation des droits sociaux et économiques des musiciens « indépendants » en Inde*

Language : English

Presentation :

After shortly presenting the statuses and types of contracts used to hire musicians to compose and interpret for the Bollywood industry for many years, we will introduce the recent developments in terms of copyrights and publishing in India, how the laws have recently been under discussion and the actual reality for artists.

We will then address the “independent” music scene in India, which has extensively grown in the last six years. Festivals and venues programming non-Bollywood artists have multiplied, implying a change in professional practices (contracts, remuneration).

I propose to introduce the recent initiatives of two interesting professionals:

- Atul Churamani, an senior music manager who worked for the biggest record label in India “Saregama” and who now started his own publishing company “Turn Key”;
- Manojna Yeluri, a young lawyer who runs the agency “Artistik License” to support and defend musicians’ social and economic rights.

These two pioneers are part of a revolutionary movement that is currently changing the landscape of the music scene, questioning and professionalizing the practices and laws.

Résumé :

Après avoir évoqué les statuts et les types de contrats de travail couramment utilisés par l’industrie du Bollywood pour embaucher les compositeurs et interprètes, nous présenterons les récents développements en termes de droits d’auteur et de publishing en Inde, les remises en question des pratiques et la réalité quotidienne des musiciens.

Nous parlerons ensuite de la scène musicale « indépendante » en Inde, c’est-à-dire la scène des musiques actuelles dont la créativité n’est pas commanditée par l’industrie cinématographique, qui est en pleine expansion ces six dernières années. Les festivals et salles de concert se sont multipliés et changent le paysage musical et les habitudes professionnelles.

Je propose de présenter les initiatives de deux professionnels :

- Atul Churamani, manager ayant travaillé pour la plus grande maison de disque indienne « Saregama » et qui a récemment démarré sa propre maison d’édition « Turn Key » ;
- Manojna Yeluri, avocate qui gère l’agence « Artistik License », dont le but est le soutien et la défense des droits sociaux et économiques des musiciens.

Ces deux pionniers font partie d’un mouvement révolutionnaire, caractéristique d’une scène musicale actuelle en pleine mutation, remettant en question les droits établis et les pratiques professionnelles.

Key words : Socio-economic rights; Bollywood industry; independent music scene; musicians; professionalization

4) Name(s) (Affiliation) : Soraya Hamache (University of Bordeaux-Montaigne - Ph. D. candidate)

Communication's title : Workers' rights in Bollywood industry: stakes and perspectives behind the curtain.

Titre de la communication : *Les droits des travailleurs de l'industrie Bollywood: enjeux et perspectives d'un envers du décor négligé.*



Language : English

Presentation :

In June 2016, the Federation of cinema employees in western India (FWICE), the Musicians' Federation of India (FIM), the International Federation of Actors (FIA) and UNI-MEI organised a workshop dedicated to workers' rights in Mumbai film industry, Bollywood, at a new scale, with new norms to include. But for what efficiency? Lack of consideration, precarious work, insecurity, sometimes exploitation, numbers of workers in Bollywood industry are suffering because of a system over-valuing stars, directors and producers, to the detriment of their rights. However, because of numerous incidents, workers' new generations more educated, a more consequent feminine presence and an insertion of the labor unions for cinema's workers in international networks, new perspectives are opened as for the consideration of working conditions in the industry Bollywood Through the prism of this economical and social changing context, I propose to analyse the recent changes in the Bollywood industry workers rights from an approach at the crossing of film history and the sociology of work. A special focus will be given to Opendar Chanana's report, "The Missing 3 in Bollywood: Safety, Security, Shelter" (2011), to fieldworks' interviews (2015-2016) and the debates raised by workers' unions in June 2016.

Résumé :

En juin 2016, la Fédération des employés du cinéma de l'Ouest de l'Inde (FWICE), la Fédération Internationale des Acteurs (FIA) et à celle des Musiciens (FIM) se sont réunis avec UNI Global Union à Mumbai afin de défendre les droits des travailleurs de l'industrie Bollywood à une nouvelle échelle et avec de nouvelles normes à intégrer. Mais pour quelle efficacité? Manque de considération, travail précaire, insécurité, parfois exploitation, nombres de travailleurs du cinéma Bollywood pâtissent d'un système survalorisant les stars, réalisateurs et producteurs, au détriment de leurs droits. Pour autant, du fait de nombreux incidents, d'une nouvelle génération de travailleurs plus conscients de leurs droits, d'une présence féminine plus conséquente et de l'insertion des syndicats des travailleurs du cinéma dans les réseaux internationaux, de nouvelles perspectives s'ouvrent quant à la prise en compte des conditions de travail dans l'industrie Bollywood. C'est au prisme de ce contexte social en mutation que je propose d'analyser à partir d'une approche au croisement de l'histoire industrielle du cinéma et de la sociologie du travail, l'évolution des droits des travailleurs de l'industrie Bollywood. Une attention particulière sera portée au rapport d'Opendar Chanana « The Missing 3 in Bollywood : Safety, Security, Shelter » (2011), à des entretiens de terrain (2015-2016) et aux débats menés par les syndicats en juin 2016.

Key words : Bollywood industry; workers; rights; unions; networks.